LA FETE DU 14 JUILLET

La célébration le 14 Juillet de la Iête nationale francaise par la Soriété du 14 Juillet au Fair Grounds attiré non seulement les membres de la colonie française à la Nouvelle-Orléans, mais un grand nombre d'Américains aussi.

La fête a été précédée par une réception au Consulat-général de France, avenue St. Charles et Jackson, où M. Maurice de Simonin, consul général de France, a recu dans l'aprèsmidi les membres de la société et de la colonie. Les présentations ont été faites par M. Maurice Demougeot, président de la Société du 14 Juillet. Dans son discours M. le consul-général a dit combien il était heureux de voir réunis sous le tricolor du consulat un si grand nombre de descendants français, et a fait référence à l'amitié qui a toujours existé entre la France et l'Amérique.

Le programme au Fair Grounds consistait de courses de chevaux, de danses par les élèves de l'Union Française et de gymnastiques par les élèves du la Société du 14 Juillet. Les élèves de Mile Annie Adams ont également exécuté des dances patriotiques.

Une centaine de personnes se sont réunies le soir à 7 heures pour le banquet, que présidait M. Demougoot, président. Des centaines de couples prirent part au bal, qui a doré jusqu'à minuit. La fête s'est terminée par des feux d'artifice.

Nous reproduisons ici les passages les plu saisissants du discours de M. Maurice de Simonin, consul-général de France à la Nouvelle-Orléans, a l'occasion de la célébration de la fête nationale française samedi dernier par la Société du 14 Juillet.

Je suis heureux, Messieurs, à mon arrivée dans cet accueillant pays de la Louisiane, sur les rives du grand fleuve où hos ancêtres ont, les premiers, jeté les bases de cette belle et chospitalière cité, de constater qu'ici notre Fête Française groupe, non seulement nos compatriotes et nos diverses sociétés unies dans une même pensée d'amour et de resnert filial envers la Patrie, mais encore une foule si nombreuse d'amis de la France.

· Pour nous, Français, qui vivons loin du foyer national, de serapune cansolation of un recomfort divoimage de la Patrie lointaine, car aujourd'hui comme hier, elle nous apparait, mutilée victorieuse, toujours aussi vaillante, toujours aussi active, pansant patiemment ses blessures, et relevant courageusement ses ruines, forme dans ses résolutions, înaccessible au découragement.

Et cependant, messieurs, la victoire si chèrement acquise que la France escomptait comme devant lui apporter la Paix qui prépare l'apaisement des cours et des esprits, favorise le labeur fécond et le retour à l'harmonie économique nécessaire à la vie du monde, cette victoire, dis-🚁 le, n'a pas rempli nos espérances et comblé sos vœux.

La France a signé un traité qui

La Dernière Manoeuvre

Sans vain optimisme, on peut admettre qu'une partie importante des hommes qui font l'opinion, dans la Rhénanie et dans la Ruhr, demande la fin de la résistance passive. Le correspondant du Times, à Cologne, qui n'a cessé de refléter très sidèlement l'opinion allemande, écrit une lettre intitulée: "Paix ou chaos." Cette lettre est une interview avec les dirigeants rhénans. Le journaliste résume ainsi leur sentiment: "Il y a lei un désir de voir le gouvernement négocier un armistice, qui n'existait

Naturellement, les Allemands n'avoueront jamais que l'énergie de seur résistance est lassée. Au contraire, au moment même où ils céderont, s'ils doivent ceder jamais, ils proclameront, plus haut que jamais, leur volonté de lutter à outrance; ils diront, et ils disent déjà, qu'ils posent les armes pour éviter de plus grands malheurs. Ils agiteront le spectre rouge. Ils diront qu'ils se soumettent à la violence pour épargner à l'Allemagne une guerre civile entre nationalistes et communistes. Les excuses sont elles-mêmes excusables et communes à tous ceux qui doivent renoncer à l'espérance de la victoire. Le correspondant du Temps, à Londres, transcrivait cette opinion d'une personalité "bien informée": "La altuation, aujourd'hui, est exactement paraliéle à ce qu'elle était en juillet 1918: l'Allemand se voit battu et se sait battu, mais il va résister encore quelques semaines, et l'écroulement viendra probablement en octobre ou

> C'est cette opinion, très généralement admise, qui détermine, depuis quelques jours, la suprême offensive de tout ce qu'il y à dans le monde d'allemand et de pro-allemand. De

novembre."

devait mettre le point final à la guerre. Ce traité ne lui apportait pas le bénéfice d'une contribution semblable à celle qu'elle même avait payée courageusement et sans mesquines chicanes, en 1871; il lui assurait uniquement la juste téparation des dommages causés chez elle par l'envahisseur.

Elle était donc en droit d'espérer qu'un contrat garanti par la signature de 28 nations du monde serait fidèlement exécuté et elle a demandé, en effet, l'exécution de cet engagement solennel, en ce déclarant prête à consentir à son débiteur des facilités pour le réglement de sa dette, mais en insistant sur ce fait que le versement régulier des sommes qui lui sont dues est strictement indispensable à la restauration de son sol dévasté et de ses villes dé-

Et, pour cela, parcequ'elle réclame avec une patience et une modération sans exemple, un paiement juste et raisonable pour lequel elle a tous les droits; parceque, devant la mauvaise volonté évidente d'un débiteur qui cherche à faire oublier les origines lointaines de la catastrophe qu'il a précipitée sur le monde, à esquiver ses obligations et ses responsabilités et à se rendre volontairement insolvable, elle s'est trouvée dans la pénible nécessité de prendre des mesures de conservation et de contrainte; pour cela, la France se voit maintenant accuser par certains, de troubler le repos du monde et d'empêcher, dans un but égoïste, le retour à un ordre normal; elle voit dénaturer sans cesse ses intentions et travestir ses actes.

Cependant, malgré l'amertume de ce sort imprévu, notre pays ne se laisse pas aller au découragement. Fort de ses droits et de la justice de sa cause, il poursuit inlassablement la voie qu'il s'est tracée.

Par un effort continu et persévérant que la carence de son débiteur rend chaque jour plus rude, par des moyens d'une scrupuleuse honnêteté. sans nouvelle émission de papiermonnaie, la France réorganise peu à peu ses finances et restaure son crédit: par le travail acharné de ses ingénieurs, de ses ouvriers, de ses commerçants, elle rétablit ses industries bouleversées et son commerce en partie ruine par la guerre; malgré

le refus de sandébiteur de tenir ses engagements de de verser les sommes indispensables à la reconstruction des pays dévastés, grâce aux vertus d'économie et à la générosité patriotique de ses habitants qui lui confient largement le fruit de leur épargne, elle réussit, en faisant preuve d'une énergie qu'aucune difficulté ne rebute, à ramener progressivement la vie normale dans ces régions désolées où la mort avait frappé sans merci les hommes et les choses.

Depuis longtemps, les voies ferrées, les routes, les ouvrages d'art ont été remis en état; une grande partie des usines pillées ou détruites ont été reconstruites et rendues au

TRIBUT AMERICAIN A LA FRANCE

Berlin .- A la fermeture de l'exposition du Palais de la Légion d'Honneur, à Paris, où étaient exhibés les collections d'art qui seront envoyées au Palais de la Légion d'Honneur à San Francisco, un parchemin fut présenté portant un message d'amitié de la Californie à la France.

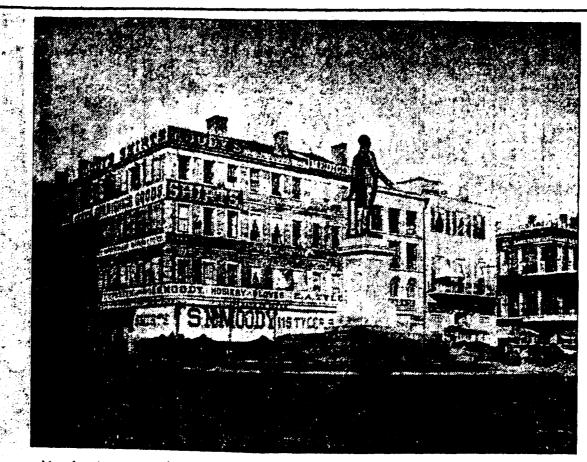
Le message est signé par le Président Harding et la plupart des membres de son cabinet, ainsi que par le Gouverneur de la Californie, le Maire de Sai. Francisco et plusieurs citoyens proéminents tels que le Major Général Hunter Liggett et Adolph B. Spreckels, principal donateur du Palais de la Légion d'Honneur de San

Le message passe brièvement en revue comment l'Amérique se battit aux côtés de la France pour restauer la liberté que Lafayette aida l'Amérique à établir chez elle, quand elle était encore dans l'enfance.

Tirard et l'article de M. Garvin dans l'Observer: de là la multiplication des attentats en Allemagne occupée. Mais de là aussi, dans cette partie de la presse anglaise qui est peu favorable à la France, une manœuvre beaucoup plus délicate et dangereuse. En voyant l'Allemagne fléchir cette presse se hâte de réclamer une réponse immédiate de la France au questionnaire anglais. Il lui déplaît que les négociations aient l'amicale souplesse d'un entretien. Elle exige des notes écrites, qu'on puisse se jeter à la tête, et tout de suite. Elle n'a que le temps de raviver au plus tôt les malentendus, les défiances, les froissements.—Henry Bidou.

Les ailes d'une mouche battent 800 fois à la seconde, et pendant ce | vant des Français qui, d'ailleurs, soutemps la mouche parcourt une dis- i riaient et blaguaient pour cacher leur

SOUVENEZ-VOUS DE CE MAGASIN?



Il y a eu bien des changements depuis le jour où on a enlevé la statue de Henry Clay de l'encoignure de la rue du Canal et la rue Royale. Cette vue est une copie d'une photographie que possède M. Edward Wunderlich. Dans ce temps là il n'y avait pas de pavés comme aujourd'hui, ni automobiles.

Le Vrai Visage de la France

Au banquet offert au président de la République par l'Association de la presse étrangère, M. Sisley Huddleston, correspondant du "Times," a prononcé un toast dont j'extrais ce

"Il y a parfois tendance à l'étranger à regarder Paris-et la France entière-comme une ville, un pays, qui sont par excellence un lieu de plaisir. La France c'est le panorama de l'art de l'histoire. Ses pierres vénérables nous parient du passé. Ses rues animées nous disent sa joie de vivre. Mais la France, ce n'estuas cela sculement. C'est une ruche travailleuse. On s'y divertit, on s'y amuse, on s'y réjouit,-mais on y Et notre confrère anglais a ajouté:

"Aujourd'hui, nous autres étrangers, qui résidons en France, nous comprenons mieux son vrai visage. Nous, écrivains d'autres pays, nous sommes mieux armés pour dire à nos lecteurs ce que sont, en réalité, Paris it ia france, notre seconde patrie.

C'est vraiment gentil et cela fait plaisiz ... M. Sisley Huddleston est un de ces excellents et rares amis qui n'abusent pas de leur privilège pour nous dire des choses désagréables sous prétexte de nous rendre service, quitte, si nous faisons la grimace, à

nous citer le vers héroïque: "Aimez qu'on vous critique et non pas qu'on vous loue."

A ce point de vue, évidemment, nous sommes servis. Aussi les compliments du correspondant du "Times" n'en ont-ils que plus de prix... Nous pourrions peut-être les monter en épingle et l'offrir à M. Lloyd George.

Le vrai visage de Paris, de la France, est bien celui qu'a dépeint M. Sisley Huddleston: il est double, comme celui de Janus, gai par ici et par là, très sérieux. Mais la plupart des étrangers qui passent en rapide! en auto et même en car n'aperçoivent. que le visage souriant, joveux, énanoui. C'est l'histoire de lord Curzon qui, venu en Touraine pour consulter un médecin réputé, se promène dans un des plus beaux, des plus riches pays du monde, et déclare :

-Comme vous êtes heureux en

C'est l'histoire aussi de tous nos visiteurs qui, percourant le Paris élégant et amusant, répètent dans toutes les langues de l'univers: -C'est la capitale du plaisir!

Oui, mais ils ne voient pas le reste, et le reste, c'est l'atelier, la bibliothèque, la ville dévastée, le lopin de terre obstinément labouré, le faubourg où se presse la foule laborieuse... Il est vrai que, même là. c'est le visage souriant qu'ils apercevraient. Car il y a, en France, un peu de ce curieux point d'honneur japonais qui oblige les gens vraiment polis à garder, quoiqu'il arrive, le sourire: dans l'empire du Soleil Levant, il n'est pas permis, quand on reçoit un visiteur, de paraître triste, préoccupé... Il faut avoir l'air gai, c'est l'usage.

En cela les Erançais sont assez Japonais. Le malheur, c'est que ce sourire national est pris, si j'ose dire, à la lettre... Nos amis eux-mêmes s'v tromment et le considérent comme le signe d'une déporable frivolité, et le correspondant du "Times" vient de remettre les choses au point de-

La Lettre du Pape et les Reparations

Paris .- Par 388 voix contre 190, la Chambre des députés a accordé un vote de confiance au président du conseil après une discussion de la récente lettre du pape Pie XI sur les réparations et la Ruhr.

Répondant aux critiques qui demandaient la suppression des crédits pour le maintien de l'ambassade de France auprès du Vatican, M. Poincaré déclara que le gouvernement français n'admettrait jamais l'intervention du pape dans sa politique intérieure ou étrangère. Certains députés prétendirent que l'ambassade avait prouvé qu'elle était inutile puisqu'elle n'avait pas pu empêcher la publication de la récente lettre du même pas informé à l'avance le gouvernement français que cette lettre

Le pape, dit M. Poincaré, n'a aucune autorité en matière temporelle.

allait être rendue publique.

"Sans aucun doute, continua-t-il, les vues du pape ont une certaine ressemblance avec celles de certains de nos alliés mais je ne vois pas pourquoi elles seraient plus offensantes venant du pape que de nos alliés."

La lettre du pape, continua M. Poincaré, ne doit pas avoir d'effet politique et doit laisser les catholiques français, quelque fervents qu'ils soient, complètement libres de former leurs propres opinions. En conséquence l'orateur ne voit pas la nécessité de supprimer l'ambassade du Vatican.

"Nous ne supprimons pas nos ambassades près des gouvernements alliés ou neutres quand ils demandent que la capacité de payer de l'Allemagne soit examinée par une prétendue commission impartiale," continua-til. "Le maintien d'une ambassade n'est pas une récompense donnée à un pays qui consent à ce que nous voulons. Si cela était, nous pourrions réaliser des économies en les supprimant toutes, et le ministère des affaires étrangères par-dessus le

Le pape, conclut le président du con oil aux applaudissements de la Chambre, n'a aucun pouvoir au monde pour nous spolier de nos droits garantis par le traité de Versailles.

"Aujourd'hui, poursuit-il, la France apparaît à certains peuples qui n'ont pas avancé cent milliards au nom de l'Allemagne, comme un obstacle aux financiers qui ont hate

"Nous sommes allés dans la Ruhr sans aucune pensée d'annexation ou d'occupation permanente mais pour avoir une garantie de nos droits et y exercer une coercition effective sur l'Allemagne.

"L'Allemagne au lieu de faire honneur à ses obligations a ordonné à ses fonctionnaires dans cette région d'organiser une résistance criminelle. Nous demandons pardessus tout que l'Allemagne cesse cette résistance et annule la décision qu'elle a prise, donnant ainsi une preuve publique de sa bonne volonté.

"C'est à l'Allemagne qu'il appartient d'abréger l'occupation de la Ruhr. Le plus tôt elle nous paiera, le plus tôt nous nous retirerons.

"Ne désespérez pas de voir cea vérités pénétrer dans les cœurs de tous nos Alliés. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour les leur inculquer."

Des milliers de bestigux ont été

Le Traite Naval de Washington

Washington.-La proposition du Japon relative à un accord de trois puissances avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à la place de l'accord intervenu entre cinq pulssances, lors de la conférence de Washington, a reçu un accueil plutôt froid dans les milieux navals d'ici.

D'après quelques experts navals, un tel acc rd serait non seulement contraire au but cherché, mais il devrait comporter tacitement une alliance offensive et défensive entre les trois puissances signataires pour avoir une valeur morale au moins telle curie est considérée comme inacceptable par le Congrès.

On fait observer qu'en éliminant la France d'une telle combinaison, ce serait l'obliger à s'embarquer dans de nouvelles constructions navales, y compris des types de bâtiments qu'ele a délà shandonnés comparativement faibles, et en peu de temps, la France pourrait augmenter le nombre de ses croiseurs et de ses sous-marins, et ici, on est persuadé que la France a les moyens financiers et autres d'augmenter ses forces navales à un point qui serait embarrassant au moins pour une des trois puissances signataires du "pacte" proposé par le Japon.

Les autorités navales américaines sont donc opposées à toute modification dans l'accord naval des cinq puissances. Cependant, on fuit observer que la politique navale des Etats-Unis ne dépend pas de la marine, mais du département d'Etat. "qui est chargé de la négociation des traités." Jusqu'ici, le département d'Etat a gardé un silence absolu sur la suggestion du Japon, et à toute question à ce sujet il s'est contenté de répondre qu'aucune information officielle ne lui était parvenue.

L'opinion des experts navals américains est entièrement conforme à celle recommandée par eux à la délégation américaine à la conférence de Washington: la limitation des armements navals doit comprendre les cinq nations principales.

Ce principe a été si nettement reconnu à la conférence que les fonctionnaires du départment de la marine pensent que le "coup de sonde" japonais n'est pas destiné sérieusement à servir de préliminaire à une nouvelle conférence. On dit, au contraire, qu'il pourrait bien n'être qu'un "geste diplomatique" d'une campagne de persussion destiné à la France, afin de lui démontrer la nécessité de ratifier au plus tôt le traité naval de Washington. tig trop is a final

CONFORT MODERNE

Qu'il semble loin de nous, le temps où, pour monter en avion, comme passager, on se croyait obligé de s'envelopper de journaux, de revêtir des combinaisons de fourrures et où l'on était contraint, durant tout le voyage, de rester recroquevillé aur un siège large comme une chaise de bébé!

Voici qu'on construit-en Amérique-un biplan géant qui dépassera, au point de vue du confort, tout ce qui avait été fait jusqu'ici.

Il y aura une salle de bains, avec eau chaude et eau froide, et dont les parois seront recouvertes de mo-

En Ville et aux Environs

Nouvelles Locales

LAMARE-PRATS Nous notons avec plaisir le ma-

le 11 courant, de Mademoiselle Nola Lamare et Monsieur Sidney Prats. Le Père Jannsen était le célébrant. L'Abeille offre ses félicitations au

riage, à l'Eglise Ste. Rose de Lima,

couple et lui souhaite une longue et heureuse vie.

AU SUJET DE VOIES AERIENNES

Le développement du service séronautique à la Nouvelle-Orléans dépend entièrement sur l'appui accordé par le public et les cercles financiers à l'établissement de routes aériennes, d'après M. E. K. Jaquth, pilote en chef de la Gulf Coast Air Line Cie., qui a fait une conférence lundi devant les membres du club aéronautique. M. Jaquith est de l'avis que la ville est admirablement située pour un service très étendu de transport de passagers et des postes par les airs. Il conseille l'emploi de l'hydravion au lieu de l'aéroplane à cause des conditions supérieures qu'offrent les bayous et les lacs pour atterissage.

LES CHARPENTIERS FONT GREVE

Si les charpentiers continuent à insister que leurs gages soient augmentés et que seuls seront employés les charpentiers affiliés avec leur syndicat, la construction sera retardée bien des mois. Mardi mille charpentiers ont refusé de se rendre au travail. Ils demandent \$1 l'heure comme d'après un accord convenu l'année dernière, et 80 sous l'heure si les grands entreprenneurs consentent à employer seulement les membres du syndicat.

Des centaines de maisons sont en voie d'être achevées. Des magasins en nombre doivent être renouvelés et des améliorations faites dans le centre de la ville. Il est à regretter que ces ouvriers ont decidé d'agir d'une telle manière quand nous avons tant besoin de stabilité dans notre vie économique et industrielle.

IL DODMAIL DAME LES FLAMMES

Hifaut avoir le sommeil blen lourd de ne pas s'éveiller quand la couchette est en flammes. On raconte qu'un nègre s'est enfermé l'autre jour dans sa chambre, rue Tchoupitoulas, pour faire sa petite sieste. L'agent de police Siendy Laeber vint à passer la maison, et s'aperçut qu'une fumée épaisse sortait de la chambre. Il frappa à la fenêtre, à la porte et sur le mur. Mais aucune réponse.

Brisant le loquet, il trouva, étendu sur le lit, un grand nègre qui dormait pendant que son lit brulait. Il. parait que les flammes ne l'ont nullement troublé. L'agent le réveilla et le fit sortir. Le nègre a declaré qu'il ne sentait pas les flammes. Dormir ainsi indique une bonne santé, mais peut-être de l'alcool aussi.

LA RUHR VUE PAR DES MAIRES DE FRANCE

La délégation de l'Association générale des maires de France et d'Algérie qui vient d'accomplir un voyage d'études dans la Ruhr et les pays rhénans est rentrée à Paris.

De l'exposé fait par les délégués il résulte nettement que les pays occupés sont dans un état de prospérité manifeste; la construction y est active, la vie abondanté et bon marché. Seule, la mauvaise foi légendaire du gouvernement allemand ou l'aveuglement de ceux qui ne veulent pas voir, peuvent contester la faculté de payement absolue de l'Allemagne.

La populațion semble indifférente; seuls et ignorant à peu près la langue, les délégués ont pu parcourir Dusseldorf et fréquenter les magasins sans rencontrer d'hostilité. Ce manque de réaction semble être le symptôme que la résistance durera aussi longtemps que le gouvernement du Reich pourra entretenir les ouvriers les bras croisés.

L'occupation française est surabondamment justifiée; le succès en est certain, mais ce succès sera d'autant plus complet et surtout prochain que la pression sera plus vigoureuse.

LE CONSULAT FRANCAIS

Le Consulat Général de France sera ouvert pour le public, à partir du 16 Juillet et jusqu'à nouvel avis, de 10 heures à midi et de 1 heure 80 à 4 heures 30.

Le Samedi le bureau sera ouvert

de 10 heures à midi.

D'après le département de l'agriculture la population rurale des Etats-Unis a diminué d'environ 460,-000 personnes en 1922. Cette d'allemand ét de pro-allémand. De temps la mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes que mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes que mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes que mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes que mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes que mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes que mouche parcourt recouverses que mouche parcourt recouverses que mouche parcourt une dis- l'riaient et blaguaient pour cacher leur personnes au recensement de 1920.

Table par les grands froids ces jours l'aigue, personnes au recensement de 1920.

Dans les Paroisses

BARATARIA ET LA PROHIBITION

Ce n'est pas le lac Pontchartrain ni le grand Mississippl qui intéressent les agents du bureau de prohibition ces jours-ci. Pour le moment l'intérêt des autorités qui ont mission de capturer les bootleggers est concentré sur le Bayon Barataria, suivant la mort d'un jeune homme la semaine dernière que l'on suppose la victime d'une bande de traffiqueurs en liqueurs. C'est la première fois que le nom de ce beau bayou a été mentionné dans les annales de la police, et il est à espérer que les autorités ne trouveront rien à indiquer que Barataria a servi comme moyen de transport des boissons alcooliques à la Nouvelle-Orléana.

LES TROUPES EN CAMPEMENT

On mande d'Alexandrie que les troupes de la Louisiana National Guard au Camp Beauregard, dans cette ville, sont en train de se mettre activement au travail militaire d'entrainement pour une période de quinze jours. Le camp est sous les ordres du Colonel Toombs, commandant de la State National Guard.

Il y aura des tirs, des manœuvres. des excursions en campagne et des exercices militaires de toutes sortes. Chaque soir il y aura un concert dans le grand pavilion au centre du camp où les jeunes militaires pourront dancer jusqu'à minuit. Les habitants de la ville font tout dans leur pouvoir afin de rendre le séjour des troupes chez eux le plus agéable.

LA ROUTE EPPS-DELHI Le contrat pour la construction de la grande route Epps-Delhi sera signé ces jours-ci, d'après une dépêche de Monroe recue hier. Le chemin aura une longueur de dix milles et sera construit de gravier et de coquilles. En conséquence de la construction de cette route une compagnie a annoncé usine près de Delhi, mais sans indiquer la nature de son produit. Les hier qu'eile ferait construire une

Names de la manetone nouvent s'attendre à un grand développement dans ces parages sous peu.

LE PAPE DEMANDE

A BERLIN DE CESSER LA RÉSISTANCE Bruxelles .-- On mande de Rome à

l'Agence télégraphique belge: Le cardinal Gasparri a reçu le baron Beyens, ambassadeur de Belgique près le Vatican.

Le dernier crime allemand a ému profondément le Pape, qui a télégraphié immédiatement au nonce, Mgr Pacelli, d'intervenir immédiatement auprès du Reich pour faire cesser la résistance qui aboutit à d'abominables attentats.

Voici le texte du télégramme adressé, au nom du Pape, par le cardinal Gasparri au nonce de Berlin.

"Tandis que le Saint-Père tâche. dans sa lettre, de convaincre les nuissances d'une entente à l'amiable et réclame de suspendre tout ce qui peut l'empêcher, il regrette vivement d'apprendre que des actes de sabotages et autres crimes sont commis dans les territoires occupés, sous le prétexte de résistance passive. Le Pontife vous charge d'agir énergiquement afin que le gouvernement allemand condamne une fois pour toutes une pareille résistance criminelle condamnée par le Saint-Père lui-même."

L'Agence Stefani apprend d'une source émanant du Vatican que le Pape est très affecté par les actes de sabotages accomplis par les Allemands dans la zone occupée. Son affliction est d'autant plus grande que ces actes sont contraires aux principes de justice et de charité proclamés toujours par lui, qui sont dans l'esprit de la dernière lettre au cardinal secrétaire d'Etat.

Dans les milieux du Vatican, on considère comme clos l'incident qui s'est produit entre la France et le Vatican à la suite de la lettre du Pape sur l'occupation de la Ruhr.

Dans une déclaration récente, le Souverain Pontife a mis largement en lumière l'esprit de sa lettre et en a confirmé pleinement le contenu.

Le Pape s'est ému, notamment, du fait que les souffrances endurées par le peuple allemand pourraient faire pénétrer dans cette nation le bolcheviame avec ses terribles conséquences.

UNE TORTUE DE 150 ANS

Londres, 29 juin.-Une tortue marquée au fer par le capitaine Cook. en 1773, a été retrouvée aux fies population était estimée à 31,859,000 Tonga. La tortue est presque aven-